

Des noms anglais cèdent le pas à des noms français

De la rue Saint-Denis à la rue Papineau, plusieurs rues transversales à Mont-Royal portaient des noms anglais, comme on verra dans la liste ci-dessous des changements survenus:

Au nord de Mont-Royal, la rue St-Hubert portait le nom de Mas-sue, en l'honneur de la famille Mas-sue du temps.

La rue Maple a pris le nom de Saint-André.

La rue Amherst — section au nord de Rachel — a perdu son nom pour le laisser à Christophe-Colomb, qui forme une rue imposante dans le nord de la ville.

La rue Dufferin a cédé le pas, quant à son nom, devant la rue de la Roche, où se trouve la voie du tramway.

La rue Panet a pris le nom de La Naudière aux environs de la rue Mont-Royal, tant au nord qu'au sud.

La rue Durham a perdu son nom pour retrouver celui de rue Garnier.

La rue Sydenham est devenue la rue Fabre.

La rue Champlain, dans cette partie de la ville, a pris le nom de rue Brébeuf.

Enfin, la rue Seaton a changé de nom à son tour pour devenir la rue Marquette.

(A noter que la plupart des noms anglais sont remplacés par des noms de Jésuites français, missionnaires en Nouvelle-France et souvent martyrs pour la foi en notre pays. Plusieurs de ces rues aux nouveaux noms de jésuites missionnaires font d'ailleurs partie de

la paroisse de l'Immaculée-Conception, elle-même desservie par des Jésuites depuis plus de cinquante ans).

A l'époque qui nous occupe, soit vers 1890, à l'est de Papineau, il n'y avait ni rue Mont-Royal ni rue de Lorimier: c'était la Côte de la Visitation.

La rue de Lorimier était ouverte du fleuve à la hauteur de la rue Rachel ou Marie-Anne. Autrefois, cette rue s'appelait Colborne. Comme les historiens l'ont remarqué, le bourreau a cédé le pas devant le noble pendu de 1837-38.

Telle est, en résumé, l'histoire des changements de noms des rues tournant autour de l'axe Mont-Royal.